

Gérer une consultation tripartite si le malade est un adulte

La consultation accompagnée est désormais une réalité des cabinets médicaux ; elle concerne un patient sur trois. A domicile, deux tiers des malades restent entourés de leur proche, pendant la consultation. Parallèlement, dans leur majorité, les médecins généralistes estiment qu'ils n'ont pas eu de difficulté à gérer ces situations de consultation accompagnée. 50 % reconnaissent que la présence du tiers a facilité la consultation sachant que, dans 49 % des cas, l'avis de l'accompagnant a été sollicité (étude REMEDE).

➤ Par rapport au mode de communication

Deux points sont généralement considérés comme essentiels lors de la consultation tripartite :

- S'adresser simultanément à ses deux interlocuteurs : ne pas en exclure un au détriment de l'autre
- Prêter attention aux propos de chacun des interlocuteurs et témoigner de l'écoute en les regardant dans les yeux

➤ La teneur des informations communiquées

Celles-ci peuvent, lors d'une consultation être source de difficultés. Et notamment pour le médecin, les questions relatives aux aspects administratifs, sociaux et financiers des prises en charge.

Cet écueil est également retrouvé par les aidants. Il a été montré une divergence de points de vue sur la nature des informations fournies et sur la demande des aidants. Dans la maladie d'Alzheimer par exemple, les informations transmises par le médecin concernent surtout les aspects cognitifs, aspects privilégiés parce qu'ils sont considérés comme les éléments-clés du diagnostic.

Les aidants, pour leur part, sont plus demandeurs d'informations orientées vers les aspects comportementaux et la façon de gérer les problèmes dans la vie personnelle, familiale et sociale. La même divergence apparaît pour les informations fournies sur les médicaments. Les médecins privilégient la posologie et la connaissance des effets secondaires des médicaments, alors que les aidants souhaitent une information sur l'efficacité de ces médicaments et sur les traitements non médicamenteux.

➤ Conseils pratiques

- D'adopter un langage explicite pour tous les présents
- D'interroger l'un et l'autre sur d'éventuelles questions ou reformulations nécessaires
- De remettre des documents écrits. La formule qui a la faveur des aidants pour prendre connaissance de ces informations est le support écrit. Cette modalité *a priori* moins personnalisée qu'une discussion avec les professionnels est pourtant considérée comme plus objective. Elle permet surtout de prendre connaissance des informations au rythme de chacun, d'y revenir et éventuellement d'en discuter avec les autres membres de la famille.
- De ne pas hésiter à orienter les aidants vers d'autres sources d'informations concernant les questions non médicales

Dr. Sylvie Gilot et Julie Vedovati, journaliste – HealthExperts

Références

- Fantino B. et al., Représentations par les médecins généralistes du rôle de l'entourage accompagnant le patient, *SFSP* 2007 ; 19 : 241-252. Etude REMEDE. Consultable sur www.proximologie.com
- Gély-Nargeot M.C. et al., Enquête européenne sur l'établissement et la révélation du diagnostic de maladie d'Alzheimer. Etude réalisée à partir du recueil de l'opinion des aidants familiaux, *Psychologie & NeuroPsychiatrie du vieillissement*, 2003 ; 1 (1) : 45-55